

ORGANISATION DES GUERRILLEROS FEDAÏS DU PEUPLE D'IRAN

L'occupation de l'Irak par les Etats-Unis et l'opinion publique iranienne

Au cours de l'invasion des Américains contre l'Irak, la position de beaucoup de gens à l'égard des Américains a changé.



Nous pensions que les Américains étaient des gens corrects, normaux et valables. Mais apparemment, c'est le contraire.

« ... Avant l'invasion des Etats-Unis en Irak, à chaque occasion, sur le lieu de travail, à la maison, au métro, dans le bus, dans les taxis, etc ... la population parlait de l'éventualité d'une attaque militaire des

Américains contre l'Irak. Dans la plupart des cas, les débats étaient vifs. Plusieurs personnes ne pouvaient même pas cacher leurs satisfactions sur une éventuelle attaque américaine. D'une façon directe ou cachée, certains n'étaient pas hostiles à ce que l'Amérique attaque la République islamique (RI) afin de la renverser. Je me souviens, il y a deux mois quand j'ai pris le taxi (en Iran, la plupart des taxis sont collectifs

suite à la page 6

L'Iran et sa puissance nucléaire

Pendant les moments chauds de la crise d'Irak et de Corée du Nord, le régime de la république islamique d'Iran (RII) a déclaré son indépendance nucléaire. Dans une annonce publicitaire, le président Khatami a annoncé que

suite à la page 7

La situation actuelle et l'intensification des contradictions au sein des décideurs du régime de la république islamique d'Iran

Chaque jour qui passe, les contradictions et les différends entre les différentes fractions au pouvoir du régime de la république islamique d'Iran (RII) s'amplifient. Contrairement au passé, ces deux dernières années, ces conflits dépassent le cadre des critiques verbales ou écrites. Au cours de cette période, une grande partie des éléments influents de la fraction réformatrice a été arrêtée ou relevée de ses fonctions gouvernementales. Chaque fraction au pouvoir est composée de

suite à la page 2

Sommaire

L'hôpital d'Amin Abad:	page 9
Faisons bien connaissance avec le directeur du service de sécurité d'Iran Air en Allemagne:	page 10
La flamme ne mourra jamais	page 11
Le fondamentalisme et l'influence du pan-islamisme	page 12

suite de la page 1

plusieurs courants de pensée et même de formations indépendantes.

La Fraction Réformiste

La fraction réformiste a une composition disparate: les ayatollahs comme Fazel Lankarani, Safi, Khalkhali ou les libéraux, les nationaux-religieux, les étudiants de *Daftar-é-tahkim vahdat* (bureau de la consolidation de l'unité) qui ont une vision laïque et religieuse. Ils ont chacun leur point de vue. Il faut aussi ajouter à cette liste d'individus les formations, le parti *Hezb-é-kar-é-eslami* (le parti du travail islamique), *Nehzat-é-azadi* (le mouvement pour la liberté), *Hezb-é-mosharekat-é-eslami* (le parti de la participation islamique) et encore quelques autres groupes et personnages. En d'autres termes, une partie de la fraction des réformistes se trouve dans le bazar et dans l'école coranique de Qom et l'autre partie dans les universités et à l'étranger. Cette fraction est une mosaïque de différentes pensées et visions. Cette fraction est liée à la bourgeoisie libérale ayant toujours quelques faibles appartenances à la bour-

geoisie commerciale (bazar). Les rares propos prononcés par les dirigeants de cette fraction concernant les changements,



Scène de manifestation contre le régime en Iran

les transformations sociales ou les initiatives politiques ne sont émis que pour terrifier la fraction adverse. Autrement dit, ces déclarations des réformistes ne reflètent absolument pas leur pensée. L'affiliation politique au monde occidental est plus forte au sein des réformistes. Cette faiblesse est bien connue par la fraction adverse qui l'utilise pour les affaiblir sur la scène politique. Les récents aveux d'Abbas Abdi (une des personnalités médiatiques des réformistes – NDT) à propos des contacts avec les Américains et du soutien financier de ces derniers, furent un coup dur pour les réformistes. L'histoire de la relation de Behzad Nabavi (président de l'organisation des Moudjahedins de la révolution islamique, un des composant de la fraction des réformistes –

NDT) avec les occidentaux, la relation directe de Mohammad Reza Khatami (le frère du président de la république et vice président du parlement – NDT) avec les Américains, et la vieille collaboration de Mostapha Tajzadeh avec les occidentaux et des dizaines d'autres cas ne concernent pas le thème principal de cette article. Si l'on considère les aveux d'Abbas

Abdi comme un coup mortel aux réformistes, le jour où Tajzadeh passera aux aveux marquera la fin de la fraction réformiste.

Les différends internes des réformistes et leurs reculs face à Khamenei

Aujourd'hui entre les principaux éléments de la fraction réformiste comme Khatami – président de la république, Karoubi – président du Parlement, Hajarian – idéologue de la fraction, Behzad Nabavi, Moussavi Khoeiniha – procureur général de la RII et d'autres, il n'existe plus la collaboration et l'harmonie des années précédentes. Depuis le début du 2ème mandat présidentiel de Khatami, leurs différends internes s'accroissent. Par exemple, à propos de Abdollah Nourri (ex-ministre de l'intérieur de

suite à la page 3

suite de la page 2

Khatami durant le 1er mandat présidentiel – NDT), il y avait une profonde mésentente entre Khatami et le Parti de la Participation Islamique. Khatami disait que pendant que Reyshahri (ex-ministre de l'intérieur dans le gouvernement de Rafsanjani – NDT) et Abdollah Nourri occupaient de hauts postes à responsabilité au sein du ministère de l'intérieur, ils ont contraint Montazeri à l'assignation à domicile. Mais actuellement, comme ils ne sont plus au pouvoir, ils exigent que je soutienne Montazeri (haut dignitaire religieux et ex-successeur de Khomeiny qui, suite aux luttes internes au sein de la RII, a été écarté du pouvoir – NDT). A propos de Saïd Emami (haut responsable du ministère de l'intérieur et des service des renseignements. Suite à des luttes et des complots internes au sein de la RII, il a été arrêté, torturé et éliminé par empoisonnement. NDT), il y a eu aussi une profonde mésentente entre Khatami et d'autres éléments de la fraction réformiste. Khatami avait personnellement étudié les documents et les aveux de Saïd Emami et il n'était pas opposé à son élimination (même s'il était contre, il ne pouvait rien faire pour l'empêcher), mais il a préféré fermer les yeux afin que la fraction de Khamenei (le guide suprême – NDT) puisse

faire son travail. L'affaire de Saïd Emami coïncidait par manque de chance pour Khatami, avec des voyages présidentiels en Chine, en France, en Arabie Saoudite, etc ... Et ces voyages successifs ne lui ont pas laissé l'occasion ni le temps d'intervenir énergiquement pour faire respecter la « loi » !!! Peut-être que si l'instruction de cette affaire avait duré plus que prévu, Khatami aurait été obligé de parcourir tous les pays de la planète ! Mais il a quand même fallu rendre justice, après son retour du voyage. Plusieurs fois pendant ses interventions au Parlement, Khatami a fait allusion à cette affaire et il a enfin ordonné de payer les salaires de Emami à sa femme. Une intervention sans importance pour la fraction adverse. Dans l'ensemble, bien que la plupart des personnages clés de la fraction réformiste occupaient des

autres, à chaque assaut de la fraction des conservateurs, ont soulevé les bras. Khatami qui, depuis quelque temps, cherchait un prétexte pour se mettre à l'abri, a profité de l'occasion pour se retirer. Après Khatami, ce fut le tour de Karoubi. Tous ceux qui connaissent Karoubi savent bien qu'il a toujours été un farouche opposant à toute réforme et changement. Mais Karoubi a rejoint le groupe des réformistes à partir du jour où il a été mis sous pression par les courants comme les *motaléféyé eslami* (les alliés islamiques) ou a été humilié par les éléments du groupe *hodjatiy-é* (les argumentalistes) dans *howze-ye elmiyé* (centre d'instruction religieuse). C'est dans ces conditions que le principe du changement et de la réforme a été justifié par Karoubi. Mais quand il a commencé à exagérer dans son nouveau rôle de réformiste, la frac-

tion adverse l'a menacé d'ouvrir une enquête sur les pots de vin touchés par ce dernier pendant qu'il occupait la direction de la *bonyad-é mosstazafine* (la fondation des déshérités). Et c'est précisément à ce moment-là que Karoubi a orienté la tribune du Parlement vers Khamenei. A part

ça, il faut souligner que la situation économique et le mode de vie quotidien du président du pouvoir législatif ressemble

suite à la page 4



Plusieurs membres d'un groupe d'Hezbollah entrent dans les dortoirs des étudiants et en criant « vive le guide et vive l'islam », ils cassent les portes des chambres des étudiants, afin de pouvoir jeter ces derniers par les fenêtres.

postes dans l'organe exécutif, ils ont préféré se grouper autour de Khatami. A part Abdollah Nourri qui a persisté sur son opposition avec Khamenei, les

suite de la page 3

beaucoup à la vie de palais. La population compare le mode de vie, les bijoux et les objets de luxe de Fatemeh Karoubi (l'épouse de Karoubi) à ceux de Farah Diba (L'épouse de Shah – NDT). Ainsi, les propos réformistes intéressent Karoubi pour autant qu'il peut préserver sa position socio-économique.

Le passé lourd des réformistes

Le passé répressif des forces réformistes est le principal obstacle à leur rapprochement vers la population. Par exemple des personnages comme l'Ayatollah Khalkhali, Moussavi Ardabili, Moussavi Khomeiniha, Saïd Hajarian, Hadi Ghafari, Mir Hossein Moussavi, Akbar Ghanji, Jalaï Pour, Behzad Nabavi, Abolfazl Sarhadi Zadeh, ont des passés tellement lourds, qu'il leur est impossible de les effacer de la mémoire de la population. Dans les premières années de la révolution islamique, ces éléments étaient aux commandes. Et c'est précisément par ces criminels que des dizaines de milliers de révolutionnaires et de progressistes ont été exécutés à Téhéran et en province. La répression sanglante du Kurdistan, du Baloutchistan, du Khouzestan et du Sahara Turkmène a eu lieu avec la participation et l'intervention directes de ces éléments. Ainsi, auprès de la population, la

réforme et le réformiste a un sens différent. Face à la population et au mouvement d'opposition, qui étaient les principales forces dans le renversement du régime



En Iran, la torture est monnaie courante!!!

monarchiste, les réformistes préfèrent abandonner le pouvoir et leurs positions au profit de la fraction de Khamenei. A propos du passé des forces réformistes, il suffit seulement de souligner que Saïd Hajarian est le fondateur du service des renseignements iranien. Il était également, dans les dix premières années de la révolution, le juge pour l'épuration de l'armée. Après la révolution, à cause de ses exécutions irrégulières, Khalkhali était réputé comme le boucher de l'Iran. Les exécutions irrégulières de l'école Sepahsalar (anc. commandant en chef) sur le toit de la maison de Khomeiny ont eu lieu avec la participation de Behzad Nabavi. Ensuite, en tant que le

porte-parole du régime, il a joué un rôle important dans la répression des opposants. Jalaï Pour a commis le massacre du village Gharna dans la région du Kurdistan. Pendant le mandat de premier ministre de Mir Hossein Moussavi, des dizaines de milliers de prisonniers politiques ont été fusillés. Les autres éléments réformistes ont un passé similaire.

La corruption financière contamine comme une épidémie tous les dirigeants du régime. Il y a très peu de responsables importants qui n'aient pas un dossier auprès de la justice sur des détournements de fonds. Et si à propos de certaines de ces affaires, les médias se taisent, c'est

à cause de l'autorité de la personne en question au sein du régime. A cause de ce phénomène, la situation économique de la population se détériore quotidiennement. Si quelqu'un parmi les décideurs du régime et les responsables religieux tente de critiquer, pour n'importe quel motif, le régime, il ne peut pas rester ferme sur ses positions. Par exemple l'Ayatollah Taheri Esfahani (ex-imam du vendredi de la ville d'Ispahan et représentant de Khamenei dans cette ville – NDT) qui a prononcé il y a quelques mois des paroles en apparence positives, il a été obligé de s'isoler et de se taire quand les affaires de vol et de corruption de ses enfants lui ont

suite à la page 5

suite de la page 4

été présentées.

Dans cet article nous ne citons que les affaires les plus connues. Sinon, il y a encore beaucoup à citer. Une autre affaire qui le mérite est celle concernant le président de la cour de cassation du pays, l'Ayatollah Morteza Moghtadai.

Il y a quelque temps, l'Ayatollah Moghtadai a démissionné de son poste de la présidence de la cour de cassation. La raison de sa démission était liée à des scandales financiers de ses fils. Il était prévu qu'au moment de la convocation du fils de l'Ayatollah Vaez Tabassi (l'homme puissant de la province de Khorasan, dans la nord-est d'Iran et de la ville de Meshed, représentant de Khamenei dans cette ville, président de la puissante fondation du 8ème imam des chiites enterré dans cette ville – NDT) au tribunal, le fils de Moghtadai soit également convoqué. Mais avec la démission de ce dernier et l'intervention de Khamenei, l'affaire a été classée, au moins pour le moment. La corruption, l'abus du pouvoir, le détournement de fonds sont parmi les raisons pour lesquels la population prend sa distance par rapport au régime.

La fraction de Khamenei: la politique de la répression, de l'élimination et du compromis

Au cours des six dernières années, à chaque

élection, la population a manifesté son opposition au régime et à l'appareil dirigeant. Malgré cette réalité, la fraction de Khamenei a intensifié sa politique de répression d'une part et d'autre part a toujours cherché des moyens d'éviter à court terme un conflit général avec les réformistes. La tactique actuelle de la fraction de Khamenei est basée sur la division de ses adversaires. Ainsi, grâce à cette tactique, ils essayent d'écarter leurs adversaires de leurs positions et ils préparent l'attaque finale pour le jour où ils ne rencontreront aucune résistance à la base et surtout au sein des *bassiji* (milice populaire) et des gardiens de la révolution. Suite à cette politique, afin d'identifier et de liquider ceux des *bassiji* et des gardiens de la révolution qui auront de la sympathie pour les réformistes, il y a quelque temps, une sorte de questionnaire a été distribué au sein de ces deux forces. A l'heure actuelle, comme au cours des deux dernières années, la politique de la fraction de Khamenei est de paralyser entièrement les quotidiens et les périodiques liés aux réformistes, de limiter les marges de manœuvres accordées aux réformistes, de restreindre au maximum l'activité des décideurs politiques de la fraction adverse, d'attirer vers eux les éléments instables et modérés et d'éliminer à tout prix les éléments sérieux, rebelles et insoumis. Les récents procès

comme l'affaire de l'institut des sondages étaient dus davantage à la volonté d'éliminer les éléments rebelles et insoumis de la fraction adverse qu'à celle de préserver l'authenticité des sondages (au mois de septembre 2002, la justice du régime qui est contrôlée par les conservateurs a arrêté et a emprisonné les membres d'un institut de sondage. Au cours d'un sondage réalisé par cet institut, il a été montré que 3/4 des Iraniens étaient favorables à une négociation directe avec les Etats-Unis – NDT).

Sans aucun doute, la politique actuelle se poursuivra et s'amplifiera. Car, à long terme, le conflit et la guerre d'usure entre les deux fractions ne joue pas au profit des forces réformistes du régime. La population en a assez des promesses et elle ne fait plus confiance à ces derniers. Aujourd'hui, les promesses vides de sens de Khatami et la répétition de ses slogans poétiques n'ont aucun effet sur la masse populaire. Ainsi dans une atmosphère de désespoir et de découragement, il est plus facile d'attaquer les forces opposantes. Et surtout si cette attaque est facilitée par les aveux de Abbas Abdi (un ex-réformiste arrêté et passé aux aveux – NDT) qui peuvent servir de prétexte pour Hossein Shariat Madari (rédacteur en chef du quotidien conservateur de Keyhan – NDT) et de Mohsen Rezaï (ex-commandant

suite à la page 8

suite de la page 1

– NDT), d'un coup une vive discussion s'est déclenchée entre deux voyageurs. Ils étaient montés avant moi. Et je n'étais pas au courant du début de la discussion. Un voyageur âgé était en train de dire à deux jeunes : avant c'était les Etats-Unis qui gouvernaient dans notre pays et ils nous avaient imposé l'autorité des charlatans. Les tortionnaires de la SAVAK (service des renseignements sous le régime monarchiste des Pahlavis – NDT) étaient au pouvoir. Auprès du parti au pouvoir, Rastakhiz (Résurrection), la population ne valait rien, et il n'y avait pas de démocratie. Tout le monde était comme des marionnettes etc ... À la fin, il a demandé au chauffeur d'arrêter pour descendre. Parmi les trois voyageurs restants, seule une personne a confirmé les propos de ce monsieur et celle-ci a ajouté : ce monsieur avait raison, vous n'avez pas vécu sous le régime de Chah et par conséquent vous pensez qu'à l'époque tout allait bien.

Au cours de l'invasion des Américains contre l'Irak, la position de beaucoup de gens à l'égard des Américains a changé. Dans ce changement de position, il ne faut pas oublier le rôle des organes de propagandes du régime. Tous les jours, la télévision du régime montrait les différents reportages de la télévision Al-Jazira. La plupart des images étaient choquantes. Ces reportages montraient l'attitude des soldats américains avec les femmes et les enfants irakiens. Après quelques

jours, l'opinion de la plupart des gens a complètement changé. Précédemment, il y en avait beaucoup (surtout auprès des jeunes) qui ne voulaient pas du tout accepter que l'Amérique était mauvaise et à l'origine de plusieurs malheurs dans le monde. Il y a quelques jours quand j'étais dans le bus, de nouveau, je fus témoin d'une vive discussion sur les Etats-Unis et l'invasion de l'Irak. Une personne disait que quand sa mère

qu'il fut obligé de l'amener à l'hôpital Jorjani. Il a ajouté qu'après quelques heures, quand sa mère a repris conscience, ils sont rentrés à la maison avec une poche pleine de médicaments. Après cet homme, une femme d'une quarantaine d'années, qui était assise devant moi, a pris la parole avec nervosité : nous pensions que les Américains étaient des gens corrects, normaux et valables. Mais apparemment, c'est le contraire.



Scène quotidienne d'humiliation du peuple irakien par les Américains

avait vu les scènes de la guerre à la télévision, elle s'est mise à pleurer. Lui-même insultait les Américains et il disait que les Américains étaient allés en Irak pour tuer Saddam Hussein, mais en réalité ils ont aidé Saddam à s'enfuir et ils massacrent la population. Elle s'est emparée le pétrole irakien. Un autre jeune racontait que quand sa mère a vu les scènes de comportement des Marines avec les femmes irakiennes, et surtout l'évanouissement de peur d'une femme irakienne, elle est aussi tombée dans le coma et

Après un court silence, un jeune d'une vingtaine d'années avec une apparence d'étudiant et un regard curieux, a brisé le silence. Avec un sourire, il a dit : apparemment ces Américains sont des Arabes. Car ils ont incendié les différentes bibliothèques de l'Irak et aussi ils ont pillé les différents musées de ce pays. Mais il fait souligner que quand les Arabes musulmans ont envahi l'empire perse, il y a plus de treize siècles, pour emporter le grand tapis de Eyvan Madayen (un grand palais

suite à la page 8

suite de la page 1

grâce au travail des chercheurs et des spécialistes iraniens, le régime a pu exploiter l'uranium. En même temps, le gouvernement américain répète avec insistance que l'Iran n'a pas besoin d'uranium et que le travail de ses spécialistes n'est destiné qu'à la construction de la bombe atomique. A propos du détail de l'acquisition de l'uranium, Khatami a déclaré qu'un important gisement a été découvert à 200km de la ville de Yazd (ville située au centre de l'Iran – NDT). Le président iranien n'a pas caché que le régime avait déjà construit une usine appelée « le cake jaune » (l'uranium enrichi) dans la même province. Il a même souligné la fin de la construction d'une usine similaire dans la région d'Ispahan. Cette usine est destinée à produire l'oxyde de l'uranium. Il y a déjà une usine produisant le même produit à proximité de la ville de Kachan. L'usine de Kachan enrichit déjà l'uranium. D'après les informations publiées, à partir du mois de mai 2004, la première centrale nucléaire iranienne située à Boushehr (ville portuaire au bord du Golf persique – NDT) entrera en exploitation. Outre ces projets et ces installations, le régime iranien envisage de construire une autre usine, toujours dans le cadre de ses projets nucléaires, dans la ville d'Ahwaz (ville située à l'extrême sud-ouest du pays – NDT).

G.W.Bush qui depuis longtemps a placé l'Iran dans

"l'axe de mal", craint le projet nucléaire du régime iranien. Suite à l'influence et à la provocation permanente de l'Etat d'Israël et des milieux sionistes présents à la Maison Blanche, l'inquiétude américaine s'accroît régulièrement. Ce qui n'est pas clair, c'est comment l'Etat d'Israël peut avoir la légitimité de posséder des armes nucléaires et les autres pays devraient en être privés. Cet Etat avertit régulièrement les pays



Arrogance et Brutalité coutumière des américains en Irak

occidentaux sur des pays comme l'Iran afin de les garder en sous-développement et les empêcher d'accéder à de nouvelles technologies. Malgré la nature dictatoriale du régime iranien, il est évident que ce régime n'utilisera pas sa bombe atomique contre sa propre population. Ainsi, la provocation du régime sioniste n'est pas à cause de son affection et de son attachement pour le peuple iranien, mais pour sa propre sécurité et sa propre survie.

Aujourd'hui dans le monde, les pays qui possèdent

l'armement nucléaire n'ont aucun point commun. Ni la démocratie interne dans ces pays, ni leurs respects des normes et législations internationales ne leur accordent la légitimité de posséder ces sortes d'armements. Si le respect de ces principes était la règle, certainement les Etats-Unis et Israël seraient en tête de liste des pays dépourvus de légitimité pour posséder un arsenal militaire nucléaire.

Aujourd'hui, dans un monde agité et en plein désordre dans lequel l'ONU n'a aucune efficacité et le régime américain se permet d'envahir de manière moyenâgeuse n'importe quel pays dans le monde et d'en massacrer la population, personne n'a le droit de priver la population d'un pays de son accession à la science ou à la technologie militaire, sous prétexte que la population du pays en question est opposée au régime en place. Sans aucun doute, la possession des armes de destruction massive sera

suite à la page 8

suite de la page 7

mise au service des ambitions expansionnistes du régime iranien et elle pourra renforcer le pouvoir du clergé. Mais, le rôle et l'importance des grands prêts bancaires accordés au régime par les pays européens, le soutien apporté à ce régime auprès des instances internationales, la poursuite de la politique de dialogue et des dizaines d'autres types de soutiens, ne sont pas moins importants que la possession des armes nucléaires par ce régime. En plus, compte tenu la politique d'exportation de la révolution islamique aux autres pays islamiques en ayant un armement défensif puissant, il est fort probable que dans l'avenir, ce régime crée davantage de crise et de désordre dans la région du Golf Persique.

Peut-être, le lecteur pourra se dire que dans ces conditions, il vaut mieux que la RI soit privée de l'arme nucléaire. Cette idée n'est pas juste. Car la RI ne poursuit pas son aventurisme politique pour accéder éventuellement par ce biais à la science et à la technologie avancée. Aujourd'hui, le système capitaliste contrôle tous les échelons de la production à l'échelle mondiale. Actuellement ce système est confronté à des contradictions insolubles. Et d'une façon périodique, ces contradictions accentuent les crises économiques du capitalisme. Ainsi la concurrence entre les impérialistes pour le contrôle des marchés et l'exploitation des ressources naturelles s'accroît. C'est pour cette raison que le marché avantageux de notre pays attire l'attention et provoque l'appétit des impérialistes

européens et américains. Le régime de la RI connaît parfaitement la nature de cette concurrence. Ainsi, en jouant sur la contradiction entre les grands pays industriels, la RI tente d'obtenir le maximum d'avantage. Ces dernières années, à cause de leurs besoins de disposer du marché économique de l'Iran, les pays européens l'ont aidé afin que le régime puisse rester au pouvoir. Ainsi, nous ne pouvons pas priver la population iranienne et principalement la jeunesse, des centres de recherche et les chercheurs de la science. La nature dictatoriale de la RI n'est pas une raison pour empêcher le progrès et le développement de la population et insister sur cette question n'est que de se mettre au service de l'étranger. Les organisations qui, au nom de la lutte contre le régime de la RII, publient les croquis et les plans des centres de recherche et des centres militaires du pays, doivent être certaines qu'elles ne pourront pas renverser le régime avec de telles actions. Ces actions ne sont avant tout que des coups et des atteintes à l'intérêt national.

L'inquiétude de la société internationale à propos de la possession de l'uranium enrichi par le régime iranien peut être maîtrisée dans le cadre de la législation internationale en vigueur. Par exemple, une inspection de l'Agence Internationale de l'Energie Atomique ou le contrôle des déchets nucléaires dans le cadre des traités Russo-Iranien peuvent être autant de possibilités de contrôle de l'activité nucléaire iranienne.

Article choisi de **KAR - éditions en persane - n° 230**

suite de la page 5

en chef des gardiens de la révolution et actuel bras droit de Khamenei – NDT) afin d'attribuer les idées opposantes et tous mouvements d'opposants aux étrangers et aux espions étrangers.

Malgré toutes les pressions et les compromis du passé, tout au long de cette période, Khamenei a pu faire des alliances avec Karoubi, Khatami et certains députés du Parlement. Pendant cette période, de nouveau, Hashemi Rafsanjani (ex-président du Parlement et actuel président du conseil de discernement – NDT) est devenu de plus en plus le metteur en scène des questions politiques. Dans ces conditions, les forces répressives de la fraction de Khamenei sont prêtes à éliminer les groupes comme l'organisation des Moudjahedines de la révolution islamique et ensuite d'autres petits groupes.

Article choisi de **KAR - édition en persane - n° 230**

suite de la page 6

de la dynastie des Sassanides – NDT), ils l'ont coupé en quatre. Mais les Américains qui manquent de civilisation, ont brisé tous les objets anciens du musée de Bagdad quand ils ne comprenaient pas de quoi il s'agissait ... »

Article choisi de **KAR - édition en persane - n° 230**

L'hôpital d'Amin Abad :

Un centre pour les malades mentaux ou un centre psychiatrique pour les gardiens de la révolution

Un des médecins responsables de l'hôpital Amin Abad racontait qu'il y a quelques jours, un malade mental de cet hôpital s'est adressé au poste de garde des gardiens de la révolution de l'hôpital et il avait dit qu'il est le douzième imam (dans l'islam chiite, le douzième imam est absent, et le jour où la corruption, l'immoralité, le péché, etc, dépasseront leurs limites, il réapparaîtra pour

mettre de l'ordre – NDT). En entendant les propos de ce malade, les gardiens l'ont conduit à la chambre spéciale du poste de garde et ils l'ont torturé tellement que le malade est tombé en coma. Enfin quand ils l'ont livré au service médical, le malade n'avait ni la capacité pour parler et ni un corps sain. Ce cas a suscité la protestation de corps médical, et ils ont demandé des explications aux gardiens de la révolution. Les gardiens leur ont répondu que l'homme en question ne serait pas seulement un fou, mais en plus, il est aussi un athée. Les gardien ont également ajouté

que si cet homme n'est pas un athée, pourquoi a-t-il prononcé des paroles impures ? Les médecins leur ont expliqué qu'il n'était qu'un malade mental. Au cours de cette discussion, un des médecins a dit aux gardiens : Même si le douzième imam réapparaît et qu'il se présente à vous en disant qu'il est le douzième imam, vous êtes capable de le torturer aussi. Enfin, comment on peut démontrer qu'il est le douzième imam ou non?

Depuis cet événement, la relation entre les gardiens et le personnel du corps médical de l'hôpital est très tendue.

Article choisi de **KAR - édition en persane - n° 230**

suite de la page 15

amenant à vivre sur une terre occupée. Pour notre part, nous, jeune génération, ressentons aussi de la tristesse pour nos vieux obligés de supporter cette situation tragique jusqu'à la fin de leurs jours. Nous nous sentons aussi coupables en n'ayant pas réussi à rétablir la liberté et la justice durant leur vie. Cependant, malgré toutes ces déceptions, ni eux, ni nous n'avons renoncé à la cause palestinienne ou perdu notre engagement à libérer notre terre et notre peuple- et c'est tout ce qui nous importe vraiment.

David Ben Gourion, le premier ministre israélien disait, " nous devrions faire tout notre possible pour empêcher le retour des Palestiniens chez eux. Les

vieux mourront et les jeunes oublieront ". Ben Gourion s'est trompé. Plusieurs générations peuvent mourir avant l'accomplissement de notre liberté, mais la flamme ne mourra jamais et les Palestiniens n'oublieront jamais. En dépit de toutes les difficultés, l'ancienne génération a bâti des vies valables et pleines de sens sur des rêves ruinés et nous poursuivrons leur trajectoire. De par leur engagement pour la liberté et justice, nos parents et grands parents nous ont légués la vérité sur ce qui s'est passé. Nous portons cet engagement et cette vérité et nous la transmettrons aux générations futures. Les nôtres ne seront pas un héritage de culpabilité et de représailles mais plutôt un sens

nourri des responsabilités, d'actions bien organisées, une volonté sincère et une stratégie efficace pour en finir avec cette tyrannie.

C'est cela que nous, Palestiniens, pouvons faire. Le feu qui ne s'est jamais éteint, nous l'entretiendrons continuellement, cette flamme loyale qui demeure dans l'âme de chaque Palestinien. néanmoins, beaucoup doit être fait pour endiguer la vague de violations des occupants contre les anciens et chaque Palestinien, afin que les droits de l'homme soient rétablis et que notre rêve de vraie paix soit réalisée. Ca peut prendre du temps, mais comme Grand mère dit : " le jour viendra".

Faisons bien connaissance avec le directeur du service de sécurité d'Iran Air en Allemagne

Au cours de quatre derniers mois, suite à des changements au sein d'Iran Air, la plupart des agents de la sécurité du régime qui sous le couvert du service de sécurité travaillaient à Iran Air ont été changés. Depuis trois mois, Bouy-é Ghol travaille à Frankfurt en tant que responsable du service de sécurité d'Iran Air en Allemagne. Auparavant, il était l'enquêteur du bureau du procureur de l'aéroport de Téhéran (Mehrabad). Il était parmi les agents les plus violents et mal réputés du régime à l'aéroport. À tel point que même certains des gardiens de la révolution le détestaient et l'injuriaient.

Shekast-é Del est décédé suite à la torture qu'il a subie dans sous-sol de l'aéroport

Il y a quatre ans environ, quand Bouy-é Ghol était l'enquêteur de l'aéroport de Mehrabad, par le biais des gardiens de la révolution, un colis a été acheminé de l'aéroport de la ville de Kerman à Téhéran (ce colis contenait de la drogue). Cette opération était considérée Top Secret et, sauf les responsables du service de sécurité des deux aéroports, personne n'était au courant. Après une petite période, le

régime s'est rendu compte que le principe du Top Secret n'avait pas été respecté et qu'il y avait eu des fuites sur la nature de cette opération. Tout d'abord, la question de la fuite a été étudiée à partir du service de sécurité de l'aéroport de Téhéran. Les responsables du régime soupçonnait le responsable du service de sécurité de Kerman, Shekast-é Del, et pour cette raison, ils ont confié le dossier à Bouy-é Ghol. Quand Shekast-é Del est arrivé à Téhéran, il a aussitôt été conduit au sous-sol de l'aéroport pour l'interrogatoire. Après quelques minutes d'interrogatoire, l'équipe de sécurité de l'aéroport de Téhéran lui ont dit que c'était bien lui qui avait vendu les informations de l'opération Top Secret. Face à ces accusations, Shekast-é Del qui était complètement étonné et fâché contre Bouy-é Gol a ignoré toutes les accusations. Comme la politique d'intimidation et de menace sur Shekast-é Del n'a pas été efficace, Bouy-é Gol en personne a pris les choses en main et il l'a violemment torturé. À tel point que dans les dernières minutes avant sa mort, à cause des coups durs qu'il avait reçu à la tête, Shekast-é Del était complètement étourdi et répétait le prénom de sa femme et de ses enfants.

Apparemment, il doutait que ces coups mettraient fin à sa vie. Quand Shekast-é Del était à la limite de son dernier souffle, ils l'ont relâché. Et ensuite, ils ont laissé courir la rumeur chez le personnel de l'aéroport et les gardiens de la révolution que quand celui-ci est arrivé de Kerman, il ne se sentait pas bien. Par conséquent on l'a conduit au sous-sol de l'aéroport et ensuite à l'hôpital. Et ainsi, il a rendu l'âme au créateur.

Avant sa nomination pour l'Allemagne, Bouy-é Gol était le responsable du service de sécurité de la compagnie Iran Air. Sous sa responsabilité, plus d'une centaine d'employés d'Iran Air ont été expulsés. Ces expulsions ont eu lieu pour des raisons idéologiques.

Tous les services de sécurité d'Iran air dans le pays ou à l'étranger font partie du service des renseignements du régime. Ainsi, sans aucun doute, la vraie responsabilité de Bouy-é Gol en Allemagne est d'espionner et de surveiller les forces de l'opposition. La vigilance de tous les mouvements politiques et la dénonciation de cet agent auprès des milieux iraniens et étrangers peuvent mettre en échec les plans du régime de la république islamique d'Iran.

Article choisi de **KAR - édition en persane** n° 230

La flamme ne mourra jamais

(traduit de l'anglais par e.colonna)

Par Samah Jabr

Le 08 juillet 2003

Samah Jabr est palestinienne, médecin et vit dans Jérusalem occupée. Fille d'un professeur d'université et d'une principale de collège. En 1999/2000, Samah fut la chroniqueuse pour The Palestine Report, sa rubrique s'intitulait " Fingerprints ". Depuis le début de l'intifada, elle contribue régulièrement à The Washington Report on Middle East Affairs et à The Palestine Times of London. Elle est une gagnante de la récompense de The Media Monitor's Network pour sa meilleure contribution sur l'intifada et quelques uns de ses articles ont été publiés dans The International Herald Tribune, The Philadelphia Inquirer, Haaretz, Australian Options, The New Internationalists et d'autres publications internationales. Elle a donné plusieurs séries de conférences à l'étranger pour essayer de partager un autre son de perspectives du conflit sur sa terre. Elle a parlé à l'Université Fordham et au St. Peter's College à NYC, dans une conférence internationale à Helsinki et dans plusieurs universités, mosquées et églises en Afrique du Sud.

Durant la période où " la sécurité " d'Israël a exigé non seulement de torturer la population entrant à Jérusalem mais a aussi demandé à harceler celle qui en sortait, une scène poignante a eu lieu dans la rue principale de Beit Hanina. Les soldats ont arrêté tous les véhicules et ordonné aux passagers de les évacuer. Les hommes les plus jeunes furent conduits debout face aux murs pour être fouillés et interrogés alors que le reste des personnes furent contraintes de continuer leur chemin à pied. Un conducteur de taxi a protesté espérant obtenir l'autorisation de conduire son passager à destination : " elle est très âgée et malade " plaida t-il. " Elle ne pourra pas marcher sur une telle distance ". Mais les soldats israéliens se contentèrent de lui crier dessus et l'aurait frappé si le vieux passager ne s'était traîné avec peine hors du taxi pour épargner le jeune chauffeur des foudres des soldats. Luttant pour sortir du taxi, je vis une femme tourmentée par des douleurs arthritiques. Mon sang ne fit qu'un tour lorsque je reconnus ma propre grand mère bien aimée.

J'ai ravalé ma colère et me suis hâtée pour porter ses affaires. Puis je l'ai assistée dans sa marche forcée sur la distance qui nous séparait du checkpoint d'Al-Ram. Une fois traversé, nous pourrions emprunter un autre taxi jusqu'à la maison. Je n'avais

jamais vu grand ma aussi vulnérable que ce jour. Elle semblait très fragile et blessée par l'animosité qu'elle avait dû affronter.

Transpirant et à court de souffle, elle restait silencieuse alors que nous progressions très lentement vers notre destination. Je n'ai pas dit un mot non plus mais je brûlais de rage en pensant à ce qui s'était passé avec grand ma et sur ce que subit quotidiennement les personnes les plus âgées de mon peuple, cette génération qui nous est chère. Je me sentais si honteuse de mon impuissance et du fait que je ne pouvais rien faire pour empêcher son humiliation ou alléger sa souffrance.

Finalelement, elle brisa le silence un instant pour me dire : " leur jour viendra . Il est arrivé pour les Pharaons et pour tous les autres oppresseurs arrogants sur cette planète ". Comme ses yeux étaient rougis par les larmes, j'ai espéré contre toute espérance qu'elle vivrait assez longtemps pour voir ce jour venir.

Ma culture accorde une grande valeur à l'importance des anciens. Les aînés de la communauté sont considérés comme des incarnations de notre honneur et de nos bénédictions. Après toute une vie de dur labeur, après avoir rempli toutes leurs responsabilités et fait beaucoup de sacrifices pour pourvoir aux besoins de leurs progénitures jusqu'à ce qu'ils puissent s'assumer par eux mêmes, les gens atteignent finalement leur âge d'or, l'automne de leur vie. Ils puisent une certaine chaleur

suite à la page 15

Le fondamentalisme et l'influence du pan-islamisme

Ces trois dernières décennies, l'instauration du régime de la république islamique (RI) en Iran, les changements politiques en Egypte, le soulèvement des musulmans et l'assassinat d'Anouar el Sadate (ex-président d'Egypte - ndt), l'exploitation par les pays occidentaux et principalement les Etats-Unis de l'intervention militaire de l'ex-Union Soviétique en Afghanistan, la pression d'Israël au Liban et le soulèvement des musulmans de ce pays, ont tous favorisé la réalisation des vieux rêves des mouvements fondamentalistes. Tous ces événements ont permis le renforcement du pan-islamisme dans la région. Sans doute, les influences négatives et à long terme des mouvements fondamentalistes islamique dans la structure sociale des différents pays et principalement au Moyen-orient et en Extrême-orient comme aux Philippines, en Indonésie et ailleurs sont très importantes. Le présent document s'efforce d'expliquer l'origine, l'évolution, l'objectif, la direction et l'activité des mouvements

fondamentalistes.

A cause du rôle et de l'importance du régime de la RII dans la formation du phénomène *hezbollah* (les chiïtes partisans de la RI), à cause du rôle idéologique des Frères Musulmans en Egypte et dans d'autres pays, et dans l'ensemble



Un adolescent influencé par les croyances superstitieuses et les agitateurs du régime de la RII au cours du mois de moharam (mois sacré chez les Chiïtes – 1er mois de l'année lunaire musulmane). Ils se couvrent de fleurs en espérant bien protéger la ligne des fondamentalistes.

à cause de l'influence et du rôle de ces deux courants au sein des mouvements religieux et de leurs stratégies pour la mondialisation, ces deux mouvements mériteront ici plus d'attention.

En 1979, quand le régime du Chah a été renversé, peu de gens pouvaient imaginer que le

régime remplaçant pouvait être aussi réactionnaire et rétrograde. D'une part, la chute du régime monarchiste fut comme un tremblement de terre qui a secoué tout le Moyen-orient. D'autre part, elle a brisé les rêves de millions de citoyens iraniens qui s'étaient insurgés pour une vie meilleure. Depuis lors, la dictature religieuse et l'insécurité ont été instaurées non seulement en Iran mais aussi dans les pays avoisinants. Les revendications politico-sociales des millions d'Iraniens qui, après des années de luttes, espéraient les acquérir, ont toutes été ignorées. Dans une courte période, un système dictatorial effréné dénommé République Islamique a été instauré. Nous pouvons considérer que depuis la deuxième Guerre Mondiale, l'événement le plus important et le plus discuté dans la région fut l'instauration de la RII. Discutable car bien que ce régime bénéficie du soutien des mouvements réactionnaires et rétrogrades islamiques, en même temps, depuis son arrivée au pouvoir, ce régime est soutenu par le l'Occident. Bien que

suite à la page 13

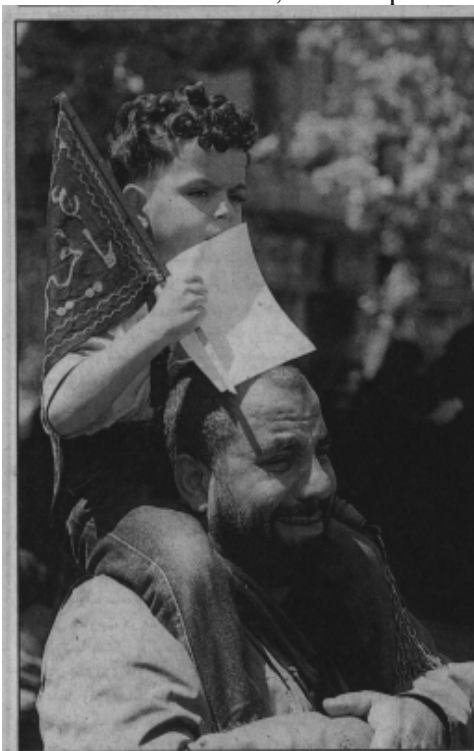
suite de la page 12

depuis son accession au pouvoir, ce régime a transformé le pays en camp d'instruction et d'entraînement de la plupart des courants réactionnaires et des mouvements intégristes religieux, en même temps, il est toujours en train de consolider ses relations politico-économiques avec le monde occidental. D'une façon ouverte, la RII profite de ses relations avec les pays occidentaux pour recevoir la technologie de pointe afin de pouvoir produire des armements modernes. Le niveau d'intimité et de collaboration de l'Union européenne avec la RI a atteint un tel degré que les agents des renseignements iraniens circulent librement dans les pays européens afin d'identifier et assassiner les forces actives de l'opposition qui pour la plupart sont des réfugiés politiques.

Jusqu'aujourd'hui plus d'une dizaine de dirigeants et militants de l'opposition iranienne ont été assassinés en France, en Allemagne, en Suisse, en Italie, en Autriche, et en Angleterre.

Normalement les assassins ne sont jamais retrouvés. Mais si pour certaines raisons, certains de ces assassins ont été arrêtés, après un court délai, ils ont été clandestinement libérés. Nous

pouvons citer beaucoup d'exemples dans ce domaine: Anis Naccache et ses collaborateurs, qui faisaient partie des terroristes libanais les plus connus et avaient commis des crimes en France en assassinant des citoyens et un agent de police de ce pays, ont été libérés après avoir passé quelque temps en prison. Les assassins de Chapour Bakhtiar ont été acquittés dans un tribunal arrangé et Vakili Rad, le seul condamné, a été expédié en se-



وقتی که نیتوا
تشنه بود.
«فرات»، چه
سخت گذشتی از
کنار حادثه.
وقتی که
نخل‌های کوفه از
شرم دورویی
مردمانش
سرفرود آورده
بودند، چه سخت
گذشت عبور
لحظه‌ها، و وقتی
که خنجر و تیغ
می‌بارید بر زمین
کربلا چه تلخ
بود غیبت باران!
اینک بیار ای
آسمان، بیار
هم‌پای دیده‌های
ما، بیار همسنگ
فاجعه، بیار با
قطره‌هایی از
جنس اشک
شیعه!

Un des fondamentalistes est ému. Il pleure pour son imam tombé martyr au VI siècle. Ce père a son petit fils dans ses bras afin de pouvoir lui apprendre dès maintenant la voie de la religion et du paradis.

cret en Iran. En Allemagne, en Autriche, en Italie et en Suisse, le corps judiciaire et le corps politique ont toujours agi de cette façon.

Le phénomène de la RII

Pour avoir une connaissance objective de la nature de la RI, nous allons faire

une approche politique en analysant le rôle de ses dirigeants. Cette analyse pourra montrer le rôle et l'influence du régime iranien au sein des mouvements religieux. Cette analyse pourra également donner une vue générale sur les activités destructives de la RI à l'intérieur et à l'extérieur de son territoire.

Le mouvement populaire et l'insurrection glorieuse des millions d'Iraniens en 1979 ont leurs origines dans les luttes des forces révolutionnaires du pays.

En comparaison avec les organisations révolutionnaires et combattantes comme l'Organisation des Guérilleros Fédais du Peuple d'Iran (OGFPI) et l'Organisation des Moudjahiddins du Peuple d'Iran (OMPI), le rôle des forces religieuses et fondamentalistes dans la lutte contre le régime du Chah est sans importance. A part l'attentat contre le premier ministre du Chah Hossein Ali Mansour en 1964 perpétré par les fedayins d'Islam, ces forces n'avaient aucune activité signifiante. Même

le nombre des prisonniers politiques appartenant aux groupes religieux comme les fedayins d'Islam et le parti des nations islamiques dans les prisons du Chah était très faible. Le nombre de membres du clergé et de leurs sympathisants dans les prisons de Chah par rapport aux

suite à la page 14

suite de la page 13

autres détenus politiques était trente sur mille. En d'autres termes, parmi les 5.000 prisonniers politiques des prisons de Ghassr, Comité Moshtarak, Adel Abad de la ville de Shiraz et de Ghezel Hessar, seul moins de 150 détenus étaient des ayatollahs, des hodjatoleslam (titre donné à des personnages religieux d'un rang assez élevé – ndt) et d'autres. Les plus distingués de ces prisonniers fondamentalistes ont ensuite occupé des postes importants au sein de la RI. Des éléments comme Asghar Oladi, Badamchi, Ladjvardi, Sarhadizadeh, Araghi, Araki, Anvari, Rabani Shirazi, et d'autres étaient les principaux responsables des fondamentalistes en prison. Le nombre des prisonniers politiques de chaque formations politiques était en relation directe avec le niveau de sa présence, de son activité et de sa combativité dans la société.

Suite à la croissance des protestations populaires contre le régime totalitaire du Chah, la victoire des Démocrates dans les élections présidentielles américaines avec Jimmy Carter et leur opposition au régime du Chah ont poussé ce dernier à changer de tactique. Ainsi il a limité sa politique de torture et de massacre. Il croyait qu'il pouvait étouffer le mouvement populaire en autorisant la Croix

Rouge à visiter les prisons ou en présentant timidement ses excuses à la TV en déclarant à la population "j'ai entendu la voix de votre révolution". Peut-être que dans les années 60, cette tactique pouvait être efficace, mais à la fin des années 70 où la population était descendue dans les rues, il était déjà trop tard.

C'est dans ces circonstances qu'en profitant du manque de conscience de la population, Khomeiny a pu prendre la direction de l'insurrection en main. Ainsi, en écartant les minorités sunnites comme les Kurdes, les Baloutches et les Turkomans, il a favorisé le chiisme et il a commenté les revendications populaires non pas dans un contexte socio-économique mais dans le cadre de la religion et de la pratique religieuse. Ainsi, les rêves des clergés installés dans les écoles coraniques de Qom, Nadjaf, Karbala, Mehed, Yazd et Ispahan ont ressurgi et d'une façon unanime, ils ont exigé l'instauration d'un état juste et équitable suivant le modèle de l'état d'Ali (le cousin et le gendre du prophète Mahomet et qui devait être le premier successeur de ce dernier selon les chiites – ndt). Depuis, Khomeiny (le fondateur et le guide suprême de la RII – ndt) et ses adeptes se sont nommés comme les successeurs sans contestation d'Ali et ils ont

clamé l'instauration d'un Etat comme celui d'Ali. Ali et ses onze *Imams* successeurs sont considérés par leurs adeptes comme immaculés (dans le chiisme, il y a 14 Immaculés: Mahomet, Fatima – fille de Mahomet et épouse d'Ali, et les douze *Imams* – Ali et ses 11 successeurs – ndt). Ainsi, Khomeiny en se nommant *Imam* prétend restaurer la souveraineté d'Allah sur terre. Pour les chiites, le douzième et dernier *Imam* (Mehdi) est absent (*Imam* caché). Ainsi jusqu'au jour de sa réapparition, les *mojtahedins* (docteurs de la loi religieuse) et les *ayatollahs* sont chargés de commenter toutes les questions religieuses, politiques et sociales. Les *mojtahedin* les plus compétents deviennent *ayatollahs* et les *ayatollahs* les plus compétents deviennent les *ayatollah-é ozma* (Son Eminence). Tant que dure l'absence de l'*Imam* caché, les *ayatollah-é ozma* doivent conduire et guider les croyants en les éclairant avec les lois de l'Islam. Mais aucun *ayatollah-é ozma* ne peut être un imam. Seulement dans certains pays arabes comme le Liban, ce titre est accordé à certains hauts chefs religieux. Auparavant en Iran, ce titre n'était jamais utilisé.

Fin de la première partie

suite de la page 11

de leurs bons souvenirs et goûtent un repos bien mérité venant après labeur et problèmes. C'est de cette façon que les anciens devraient être chéris : avec amour, vénération et le respect de tous ceux qui les entourent.

Mais c'est loin d'être le cas des anciens en Palestine. En dépit de toute l'attention d'adultes vigoureux pour préserver leur famille de la souffrance générale, la réalité cruelle de l'occupation réussit à affliger chacun d'entre nous. Nos anciens sont les plus opprimés et exploités parmi les Palestiniens, particulièrement ceux qui vivent avec des plaies ouvertes : la Nakba, l'expulsion catastrophique des Palestiniens de leur terre natale en 1948 et la Naksa, la chute du reste de la Palestine sous occupation en 1967. L'oppression a été imposée à toute la nation ; pour eux, elle aggrave grandement l'épreuve du vieillissement, agresse leur dignité et viole leurs droits fondamentaux. Pour beaucoup d'entre eux, la vie semble un destin pire que la mort.

Par sa nature, vieillir est un processus difficile, autant pour ceux qui le vivent que pour ceux qui les entourent. Les anciens sont pleinement conscients de la proximité de leur propre mort.

Quelques uns sentent qu'ils ne sont que l'ombre d'eux mêmes ou des coquilles vides comparé à ce qu'ils étaient autrefois. Ils peuvent devenir extrêmement susceptibles et vulnérables devant le moindre obstacle et en

conséquence sont sujets à de fréquents sautes d'humeur et à des périodes de dépression.

Mais vieillir en Palestine est caractérisé par un retour en arrière plus lointain que le déclin naturel éprouvé par les vieux d'autres régions du monde débarrassées de l'oppression et de l'occupation. Nos anciens souffrent d'un degré exceptionnel de mauvais traitements et d'insultes. Leurs droits vitaux de vie et de liberté sont violés, leur coeur est brisé par la perte et la misère de leur nation et leur sécurité est régulièrement menacée par la violence rampante, la pauvreté et la destruction délibérée de la société palestinienne. Les personnes âgées sont les personnes les plus dans le besoin, pourtant elles constituent la classe la plus déshéritée de notre communauté. Elles sont privées de nourriture et de soins médicaux durant les couvre feux récurrents israéliens. On les empêche d'accéder aux hôpitaux lorsque elles sont malades. Elles sont même privées de la consolation de la prière à la mosquée ou de rendre visite à leurs petits enfants si elles en ont envie.

Récemment, une entrevue de travail m'a conduite à Al-Eizariyah. Là bas, à la jonction de Ras-Kubsa, un mur a été construit pour séparer les quartiers d'Abu-Deis et d'Al-Eizariyah de la ville mère Jérusalem. Les jeunes étudiants bien portants de l'Université d'Al-Quds, habitant à Abu-Deis trouvent des passages autour de ce mur : ils sautent au dessus des

barrières ou rampent à travers les clôtures électrifiées ou sinon suivent le long chemin sur les collines. J'ai du escalader une haute barrière pour atteindre ma destination et je certifie qu'il serait impossible pour les personnes âgées, les malades et les faibles de faire de même.

Il y a quelques années, j'ai travaillé avec un étudiant américain pour compiler l'histoire orale de la Nakba. J'ai interviewé de vieux réfugiés ayant vécu ces événements avec souvenir de cette douloureuse expérience. Ces visages ridés, édentés, couverts de taches de rousseur marqués par le poids des âges parlaient comme s'ils avaient vécu plusieurs vies et connu plusieurs morts. Leur peine est interminable mais d'une certaine façon aussi leur foi et leur fierté. J'ai vu ce regard perdu dans le lointain dans leurs yeux et écouté leur appel d'une pâleur mortelle. Leurs yeux étaient déchirants, brillant d'un désir ardent lorsque ils évoquaient des " jours meilleurs ", l'époque avant la Nakba et nous montraient les grandes clés rouillées et démodées, seuls liens qui les rattachent à leur maison volée. Leurs mains tremblaient d'effroi quand ils parlaient de l'expulsion et de la guerre. Tout en traduisant leurs mots en anglais pour mon collègue, je priais que leurs espoirs deviennent aussi réalité durant le peu de temps qu'ils avaient à vivre.

Beaucoup de nos anciens sentent qu'ils ont abandonné leurs enfants et petits enfants en nous
suite à la page 9

CE QUE NOUS VOULONS ET LES OBJECTIFS DE NOTRE LUTTE

L'Organisation des Guérilleros Fédais du Peuple d'Iran (O.G.F.P.I.) défend en particulier les intérêts de la classe ouvrière et, partant de la position de cette dernière, étend sa défense aux intérêts de toutes les classes laborieuses. L'O.G.F.P.I. lutte contre le capitalisme et l'impérialisme. Elle reste fidèle à la science du marxisme-léninisme qu'elle adopte comme idéologie. Elle l'intègre dans sa pratique concrète et quotidienne pour définir la stratégie de révolution démocratique populaire et le socialisme en Iran.

L'O.G.F.P.I. a commencé sa lutte contre le système capitaliste et l'impérialisme en se fixant comme objectif le renversement du régime dépendant de l'impérialisme du Shah, ce qui a débuté par l'attaque du poste de gendarmerie de Siakhal. Le combat héroïque de l'O.G.F.P.I. contre la dictature du Shah associé à la création de contacts et de relations avec la classe ouvrière a permis à l'Organisation de jouer un rôle déterminant dans l'insurrection de 1979 et le renversement du régime du Shah.

Maintenant, le but de l'O.G.F.P.I. dans cette étape de la lutte est de renverser le régime de la République islamique d'Iran (R.I.I.), de détruire l'appareil d'État et supprimer la bureaucratie dominant la société. Les moyens de production qui sont actuellement aux mains d'un nombre limité de capitalistes doivent être abolis et l'exploitation, la pauvreté et la misère doivent être déracinées.

Pour l'O.G.F.P.I., la principale condition de changement du système actuel est la destruction de l'appareil d'État et l'expropriation des capitalistes au pouvoir. La propriété privée des moyens de production cause l'accroissement incessant de la crise économique et de l'exploitation. Elle doit se transformer en propriété collective et le système économique doit être basé sur la planification scientifique suivant les besoins de la société..

Une partie de la production sociale est détruite chaque année par les États impérialistes.

De plus, pour s'enrichir encore davantage, les sultans du capitalisme mondial et les propriétaires des industries combinent leur politique de pillage des pays non-développés. Régulièrement, ils déclenchent des guerres régionales pour imposer leur contrôle politico-économique au monde. Face à cette situation, l'O.G.F.P.I. soutient et appuie tous les mouvements révolutionnaires qui se battent pour l'indépendance, la démocratie et le socialisme.

Actuellement les puissances impérialistes développent la politique du "nouvel ordre mondial" et mènent des agressions militaires dans les autres pays. Elles s'ingèrent dans la désignation des systèmes gouvernementaux des autres États et imposent leurs marionnettes dans les pays non-développés ou en voie de développement. Ce type de comportements impérialistes doit être éliminé et tous les peuples doivent être libres de déterminer leur propre avenir.

L'O.G.F.P.I. s'inspire du marxisme-léninisme comme science de libération de la classe ouvrière et prend exemple sur l'expérience historique du mouvement communiste international des ouvriers. L'O.G.F.P.I. maintient et renforce ses positions fermes à l'égard du révisionnisme qui est à l'origine de l'éclatement de l'Union soviétique. Le révisionnisme au pouvoir a miné petit à petit la base socialiste de l'Union soviétique fondée par Lénine, a ruiné l'économie soviétique et a coupé le parti des masses. La restauration du système capitaliste en Union soviétique et les désordres actuels sont l'aboutissement de la politique révisionniste.

L'Iran fait partie de la grande famille mondiale de l'humanité, et l'O.G.F.P.I. se prononce pour l'unité du mouvement communiste sur la base du marxisme-léninisme et de l'internationalisme prolétarien. Les travailleurs du monde entier ne forment qu'une seule classe et leur but est la lutte contre l'impérialisme et le capitalisme. L'O.G.F.P.I. fait partie de ce mouvement mondial.

Pour tout contact :

A.C.P
Postfach 120206
60115 Frankfurt am Main
Germany

Fax: 00-49-221-170 490 21

E-Mail: organisation@iranian-fedaii.de

web: <http://www.iranian-fedaii.de>